

VERSO

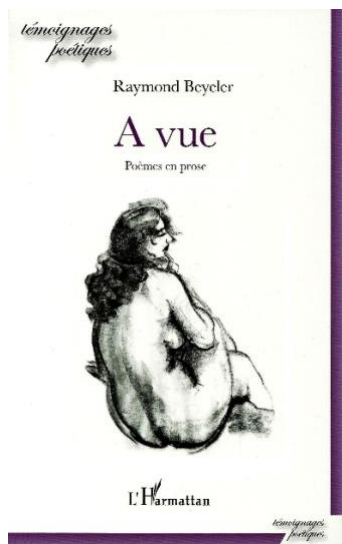
Poésie et littérature

N° 187

Décembre 2021

Les lectures d'Alain Wexler

RAYMOND BEYELER : A VUE (L'HARMATTAN)



Un livre brillant et secret qui nous égare, dans sa contemplation active, entre l'art pictural et les paysages urbains, entre les *Oeuvres* et les *Villes*. Comme à l'aéroport Garcia Lorca (*Grenade*) où, quand on s'interroge sur le sens du voyage, le poète répond : « *Nous ne voyageons pas pour fuir la vie, nous voyageons pour que la vie ne s'enfuie pas* ».

Des œuvres, nous saurons qu'il y faut patience et inspiration pour aborder leurs énigmes. Et le recueil nous apprend à les percevoir, les élucider, comme dans *La Mélancolie* de Lucas

Cranach : « *Le peintre compromet une société d'ingénues qui intriguent sous la résille. Une ligue de saintes et de pénitentes, lisses, raffinées et concises, qui renonce aux dévotions pour se changer en femmes du monde.* »

L'auteur analyse le principe de la transparence, soulignant la persistance des voiles qui subtilement ici ne dissimulent plus, mais incitent.

Quand, écrit-il, « *la Beauté dément le prédicateur* ».

Nous rencontrons de nombreux exemples du même style à travers les musées du monde, d'Ostende à Bâle, de La Haye à New York comme dans le fameux *Night windows* d'Edward Hopper, où une cité vivante participe des émotions et des menaces avec cette « *habitante qui prend la lumière dans un désert vertical et réprime un geste dans le vide qui la comprend* ».

Mais ce qui frappe le plus dans cet ouvrage, c'est le lyrisme des images, une langue dense et raffinée, et une disposition aux pressentiments dans les formules définitives où « *dans son indolence heureuse, une silhouette résout sans bruit l'inconvénient d'exister.* »